

Title	Découvrir le passé composé : la journée d' Isabelle
Author(s)	Polet, Jean-Noël
Citation	外国語教育のフロンティア. 1 P.301-P.308
Issue Date	2018-03-30
Text Version	publisher
URL	https://doi.org/10.18910/69802
DOI	10.18910/69802
rights	
Note	

Osaka University Knowledge Archive : OUKA

<https://ir.library.osaka-u.ac.jp/repo/ouka/all/>

Découvrir le passé composé : la journée d'Isabelle

Discovering compound past : Isabelle's day

POLET, Jean-Noël

Abstract

Passé Composé (compound past) is probably one of the most difficult parts of teaching French language: two different auxiliary verbs which are difficult to be conjugated, a number of irregular past participles which, according to the auxiliary verb, are held with the subject. Therefore, most of the teaching methods start from regular verbs, and then introduce irregular verbs progressively. This « layer cake » method of teaching is very hard for students to assimilate. On one hand, it prevents them from expressing a variety of experiences they have had before. On the other, it makes the process of learning the compound past far longer and confusing.

That is the reason that we have applied another method called « Isabelle's day », a playful way to learn compound past, and found certain good results in some institutions in Japan. In the class, groups of two or three students assemble the pieces of a jigsaw puzzle which corresponds to various activities in an ordinary day of a French student in a recent past. This method is based on actions: it encourages smooth communication in the groups as it is directly related to daily life. Firstly, the students complete the above task and discuss the pertinence of their choices. Secondly, they make assumptions about the construction of the compound past. At the end, this exercise integrates some socio-cultural elements into the process of learning French; touching daily life in France: what time a French student wakes up, how he/she goes to university, or how he/she works after his/her studies.

1. Objectifs

Cet article vise à didactiser une expérience empirique d'une activité d'apprentissage du passé composé français en classe. Elle s'est déroulée sous forme de tâche à accomplir et dans un esprit ludique. Elle a été menée avec succès, en ce sens qu'elle a produit des résultats immédiatement identifiables, dans plusieurs établissements : l'Université Doshisha, l'Université Konan, l'Institut français du Kansai et, plus récemment, à l'université d'Osaka, dans des groupes qui ont varié de deux à une trentaine d'apprenants.

Cette activité a pour but de fournir des outils de travail qui s'attachent, d'une part, aux contenus linguistiques : le lexique et la grammaire. D'autre part, ces outils insèrent également des contenus pragmatiques tels que les actes de langage, la réactivation des savoir-faire anciens, la sensibilisation

à des objectifs à venir ou encore un corpus pour les activités de repérage et de conceptualisation. Enfin, ces outils mettent également en avant les contenus socioculturels comme la vie quotidienne dans les familles françaises et l'interculturel, dans la mesure où ils permettent de comparer, pour mieux comprendre, les pratiques sociales selon les pays.

La difficulté de cet exercice consiste à justifier le sens de la démarche sans être amphigourique, c'est-à-dire essayer de noyer le succès de l'expérience pratique dans une abondance d'explications théoriques. Il est certes nécessaire de rendre pertinentes les raisons pour lesquelles nous avons choisi cette direction. Toutefois, étant donné que ce cheminement est arrivé à ses fins sans qu'il ait été théorisé, les enseignants attendent sans doute une activité qui produise un résultat concret. Le tout en gardant à l'esprit que les apprenants en français puissent faire leurs premiers pas au passé composé de la manière la plus agréable possible

2. Sens de la démarche

Le passé composé en français est particulièrement complexe. D'abord, l'apprenant doit faire le choix entre deux auxiliaires, être et avoir, dont la conjugaison est assez difficile et dont l'usage peut prêter à confusion. Des verbes comme sortir, entrer, passer, monter et descendre peuvent changer d'auxiliaire selon les situations.

Ensuite, il lui faut connaître la longue liste des participes passés. Si la plupart ont une conjugaison assez simple ou sont relativement transparents pour les personnes qui maîtrisent une autre langue étrangère, certains sont très éloignés de leur infinitif : su pour savoir, lu pour lire, vécu pour vivre entre autres exemples. Déjà en anglais, les *do*, *did*, *done* et autres *know*, *knew*, *known* requièrent un long processus d'apprentissage.

La plupart des méthodes utilisées pour enseigner le passé composé renforcent cette impression de difficulté. Bon nombre de manuels de français tendent à privilégier une approche que l'on pourrait appeler en «millefeuille». Celle-ci consiste à commencer l'apprentissage des formes du passé composé les plus simples pour avancer vers les formes les plus complexes.

Ainsi, dans un premier temps, on débute avec l'auxiliaire avoir et un participe passé régulier des premier et deuxième groupes comme, par exemple, j'ai marché, elle a parlé, vous avez choisi. On introduit dans un deuxième temps les participes passés irréguliers les plus utilisés comme eu, été, fait, pris ou mis. On étudie dans un troisième temps la liste des verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire être et on finit par la conjugaison au passé composé des verbes pronominaux.

Ce millefeuille est indigeste. Pour l'apprenant qui fait ses premiers pas au passé, il empêche de rendre compte de la diversité des expériences qu'il a vécues. Ainsi, dans la première leçon, il pourra dire «j'ai mangé au restaurant, j'ai rencontré des amis» mais il ne pourra pas exprimer où il est allé

ni à quelle heure il est rentré.

Pour l'enseignant, de même, cette approche oblige à limiter son champ d'action : il devra se refuser, dès le départ, à introduire des verbes qui ne figurent pas dans la liste des verbes réguliers et, de ce fait, donnera l'impression de réduire artificiellement l'expression de la variété des situations.

Enfin, pour l'apprenant comme pour l'enseignant, cette méthode allonge inutilement le processus d'apprentissage. Tout se passe comme si, chaque étape de l'étude du passé composé était remise en cause par la suivante. L'expérience de terrain nous a montré que beaucoup d'apprenants étaient découragés par cette accumulation de règles à mémoriser.

L'objectif de cette activité est à l'opposé de cette approche dite en millefeuille. Le but est de faire découvrir, sous forme ludique et de manière globale, les différentes formes du passé composé. Dans un premier temps, les apprenants réaliseront une tâche, à savoir la reconstitution d'une journée ordinaire d'une étudiante française sous forme de puzzle. Puis, dans une deuxième temps, les apprenants feront des hypothèses sur la construction et l'usage du passé composé.

L'activité proposée ici se veut insérée dans une approche actionnelle en ce sens qu'elle conçoit les apprenants comme des acteurs sociaux, qui ont une tâche concrète à accomplir, qu'elle se rapporte à une situation de la vie réelle, qu'elle permet aux apprenants de travailler de façon autonome et qu'elle suscite des échanges dans le groupe des apprenants.

3. Fiche pédagogique

Tâche visée	-Reconstituer dans l'ordre la journée d'une étudiante française au passé composé -Faire des hypothèses sur la construction et l'usage du passé composé -Réutiliser les outils dans le contexte de la classe
Compétences à maîtriser pour réaliser la tâche	-Identification des auxiliaires être et avoir -Formation des participes passés
Prérequis (compétences déjà maîtrisées)	-Les verbes être et avoir au présent -Les verbes de la vie quotidienne au présent -Les prépositions (à, chez, dans, avec) -L'heure
Objectifs pragmatiques	-Identifier les différentes formes de passés composés -S'exprimer au passé composé
Objectifs sociolinguistiques et socioculturels	-La vie quotidienne des étudiants français -L'heure des repas en France -L'heure de la toilette -L'usage de la télévision en famille -Les petits boulots des étudiants en France
Outils linguistiques	Lexique : les verbes de la vie quotidienne, l'heure, les marqueurs temporels
Niveau de compétence visé	A1.2

Référence du document déclencheur	La journée d'Isabelle sous forme de puzzle à reconstituer
Durée	90 à 120 minutes

4. Déroulement de l'activité

Nous allons maintenant procéder au découpage de la séquence pédagogique. L'objectif de cette démarche est de fournir des éléments concrets qui soient immédiatement utilisables pour l'enseignant dans le contexte de la classe. Cette séquence se déroule en neuf étapes.

Première étape : préparation du matériel

L'enseignant(e) photocopiera le tableau ci-dessous (document 1), découpera les créneaux horaires et les activités, les mélangera et les mettra dans un enveloppe. Il/Elle formera des groupes de deux ou trois personnes et distribuera une enveloppe par groupe sur la table. Cette étape est quelque peu fastidieuse mais, une fois accomplie, elle pourra être réutilisée dans d'autres classes.

Deuxième étape : découverte de la tâche à accomplir

L'enseignant(e) portera à la connaissance des apprenants l'énoncé suivant. Il/Elle pourra soit le distribuer à chaque groupe sous forme photocopiée qu'il/elle insérera dans l'enveloppe, soit l'écrire au tableau.

Isabelle habite à Marseille et est étudiante en histoire à l'université d'Aix-en-Provence, dans le sud de la France. Vous allez reconstituer sa journée de lundi dans l'ordre.

Il/Elle invitera les apprenants à vérifier sur une carte ou sur le téléphone portable la localisation géographique des villes citées. Marseille est la deuxième ville française en nombre d'habitants (858.000 environ) mais ne dispose pas, dans le domaine des lettres, des sciences humaines et du droit de grand campus universitaire. De nombreux étudiants doivent se rendre à Aix-en-Provence, à 32 kilomètres au nord pour y poursuivre leurs études.

Troisième étape : reconstitution du puzzle

L'enseignant(e) demandera aux groupes de reconstituer leur puzzle. Il/Elle pourra aider les apprenants pour certains aspects du vocabulaire qui ne sont pas maîtrisés (douche, cantine, aide, vaisselle) mais laissera les groupes faire des hypothèses sur les formes verbales et la manière dont elles sont construites.

Cette activité est, en général, très appréciée des apprenants. Ceux-ci construisent la trame du

texte par rapport à leur propre expérience et des divergences peuvent apparaître au sein des groupes. L'enseignant(e) tournera dans la classe pour encourager les groupes à discuter et à se mettre d'accord sur le résultat final.

On pourra, dans ce contexte, revoir les marqueurs temporels comme le matin, l'après-midi, le soir, la nuit et le nom des jours (lundi, mardi, etc.). On pourra aussi y introduire plusieurs connecteurs logiques tels que «D'abord, elle a pris son petit-déjeuner. Ensuite, elle a pris sa douche.»

Quatrième étape : découverte du résultat

Lorsque chaque groupe s'est mis d'accord sur le résultat, l'enseignant(e) distribuera la photocopie du résultat final et demandera aux apprenants de comparer leur version avec la version corrigée. Il/Elle félicitera au passage les groupes qui se sont approchés le plus de la version corrigée sans pour autant blâmer ceux qui s'en sont éloignés.

Car c'est ici qu'interviennent les aspects socioculturels de cet exercice : une journée «ordinaire» peut être très différente selon les pays. L'un des buts de cette activité est aussi de montrer certains éléments de la culture française tels que l'heure des repas, la croissance récente du nombre d'étudiants qui effectuent des petits boulots (trois sur quatre si on considère le travail pendant les vacances d'été), l'usage de la télévision le soir plus que le matin, le fait que les Français font leur toilette le matin plutôt que le soir, l'usage des transports en commun.

Sur le plan pédagogique, c'est également une façon de revenir, au présent, à des questions qui concernent la vie quotidienne des apprenants : A quelle heure se lèvent-ils ? Où prennent-ils leur déjeuner ? Ont-ils un travail rémunéré à l'extérieur ? Étudient-ils à la maison ? Participent-ils aux tâches ménagères chez eux ? Quels moyens de transport utilisent-ils ? Et bien d'autres encore.

Cinquième étape : classement des verbes

Vient le temps de la systématisation grammaticale. Le danger ici est de ramener une activité ludique à une formalisation trop complexe. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de compléter le puzzle par un exercice d'appariement assez simple. L'apprenant relèvera la liste des participes passés qui figurent dans la journée d'Isabelle, les reliera à leur forme infinitive et cochera dans le tableau (document 2) les infinitifs et les auxiliaires auxquels ils se rapportent. Cet exercice permet de voir que, lorsque l'auxiliaire être apparaît, le participe passé s'accorde avec le sujet.

Sixième étape : faire des hypothèses sur la construction

Une fois le document 2 complété, l'enseignant(e) invitera les apprenants à bien l'observer.

Les premières questions porteront sur l'utilisation des auxiliaires : quel auxiliaire apparaît le plus souvent ? (avoir) Dans quels cas utilise-t-on l'auxiliaire être ? (verbes pronominaux, rentrer, arriver, sortir) A quel type d'action se réfèrent rentrer, sortir et arriver ? (mouvement).

Les conclusions porteront ensuite sur la construction des participes passés : comment s'écrivent les participes passés des verbes en -er, -ir ? (-é, -i) Quel participe passé ne suit pas cette règle ? (pris) Que se passe-t-il lorsque le verbe être est auxiliaire ? (le participe passé s'accorde avec le sujet).

Si ces questions semblent évidentes pour les personnes qui maîtrisent la langue française, il est important de faire en sorte que l'apprenant les découvre de lui-même.

Septième étape : recherche de nouveaux verbes

Cette étape a trois objectifs. Le premier est de permettre aux apprenants de parler de leur propre expérience en passant du "Elle" (Isabelle) au "Je" (les apprenants). Le deuxième est d'introduire la négation au passé composé. Le troisième est d'intégrer de nouveaux verbes de la vie quotidienne au passé composé en essayant de compléter le document 2 à partir des réponses des apprenants.

L'enseignant(e) posera des questions simples en utilisant, dans un premier temps, les verbes figurant dans la liste, par exemple, est-ce que vous avez regardé la télévision ? Est-ce que vous avez pris le train ? Qu'est-ce que vous avez mangé ? Est-ce que vous êtes sorti(e) ? A quelle heure vous êtes rentré(e) ?

Ensuite, il/elle posera la question ouverte : Et vous, qu'est-ce que vous avez fait hier ? (ou ce week-end). Il/elle encouragera la réutilisation des verbes qui figurent dans le récit d'Isabelle, et il/elle aidera les apprenants à employer de nouveaux verbes en suivant la règle que les apprenants ont apprise dans la sixième étape.

Les apprenants complèteront le tableau du document 2 avec les verbes qui se rapportent à leurs propres activités. Ce sera l'occasion de faire des hypothèses sur les auxiliaires et les participes passés des verbes qu'ils n'ont pas encore étudiés et de rappeler, par exemple, pourquoi les verbes aller et venir se conjuguent avec l'auxiliaire être.

Huitième étape : production écrite

L'enseignant(e) invitera les apprenants à écrire leurs activités du week-end dernier sur un papier au passé composé. Cette étape permet, d'un côté, de s'initier à l'écriture du passé composé. De l'autre, elle réactive des savoir-faire car elle permet de revoir les heures, le nom des jours et aussi d'introduire des marqueurs temporels tels que le matin, l'après-midi, le soir ainsi que les connecteurs logiques comme d'abord, ensuite, enfin.

Neuvième étape : présentation des activités, le week-end de...

Il/elle collectera les papiers et les redistribuera au hasard dans la classe et invitera les apprenants à présenter les activités de son/sa camarade de classe. Il/elle invitera les autres personnes de la classe à poser des questions sur les détails des activités de la personne présentée comme, par exemple, qu'est-ce que tu as regardé à la télévision ? Où est-ce que tu es allé ? Après l'utilisation de je et il/elle, cette étape permet d'introduire l'usage du passé composé à la deuxième personne du singulier.

Si l'enseignant(e) veut poursuivre le côté ludique de l'activité, il/elle peut demander au lecteur de ne pas prononcer le nom de la personne et à la classe d'essayer de deviner de qui il s'agit en fonction de ses activités. Une autre variante, très amusante, consiste à ne pas parler et à mimer les activités qui figurent sur le papier.

Puisse cette activité rendre l'apprentissage du passé composé, traumatisme de l'enfance (en français) et de l'adolescence (en anglais et en espagnol) pour l'auteur de cet article en un exercice jovial et divertissant. Si tel est le cas, nous aurons réussi notre mission.

Document 1

6h30	Elle s'est levée.
6h40	Elle a pris son petit-déjeuner.
7h00	Elle a pris sa douche.
7h20	Elle s'est habillée et maquillée.
7h45	Elle est sortie de chez elle. Elle a marché jusqu'à la gare.
7h55	Elle a pris le train.
8h50	Elle est arrivée à l'université.
9h00	Elle a commencé les cours.
12h00	Elle a déjeuné à la cantine avec ses amies.
16h00	Elle a fini ses cours.
16h30	Elle a travaillé dans une école pour l'aide aux devoirs des enfants.
18h00	Elle a fini son travail.
19h00	Elle est rentrée chez elle.
19h30	Elle a dîné avec ses parents.
20h00	Elle a regardé les informations à la télévision.
20h45	Elle a fait la vaisselle avec sa mère.
21h00	Elle a étudié l'histoire dans sa chambre.
23h00	Elle a dormi.

Document 2

[illegible]